Revue des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X

Volume 4, Numéro 5, Octobre 2026

Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société

revue.akiri-uao.org

REVUE AKIRI
Revue des Sciences Humaines et Sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Site web: https://revue.akiri-uao.org/

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue ***AKIRI***, consultez les bases de données ci-dessous :

auréHAL accès aux données de référence de HAL

https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946

Mirabel (RE)CUEILLIR LES SAVOIRS

https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri

Scientific Journal Impact Factor

http://sjifactor.com/passport.php?id=23334

ORCID

https://orcid.org/0009-0002-6794-1377

Academic Resource Index ResearchBib

https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814

AJOL AFRICAN JOURNALS ONLINE

https://www.ajol.info/index.php/akiri

IPIndexing Indexing Portal

https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360

OAJI.net Open Academic Journals Index Founded 2013

https://oaji.net/journal-detail.html?number=14071

Impact factor : SJIF 2026 : 7.620

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

REVUE ELECTRONIQUE

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations
E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)
I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob
Directeur de publication : MAMADOU Bamba
Rédacteur en chef : KONE Kiyali
Chargéde diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert
Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,
ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly
SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro
BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I
N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix HouphouëtBoigny
BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
TOPPE Eckra Lath, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
M'BRA Kouakou Désiré, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
TOPPE Eckra Lath, Professeur titulaire, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
SIDIBÉ Moussa, Maître de Conférences, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Contacts

Site web: **https://revue.akiri-uao.org/**
E-mail : revueakiri@gmail.com
Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946

Mir@bel : https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri

Sjifactor: http://sjifactor.com/passport.php?id=23334

ORCID: https://orcid.org/0009-0002-6794-1377

AJOL: https://www.ajol.info/index.php/akiri

IPIndexing: https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360

OAJI: http://oaji.net/journal-detail.html?number=14071

Impact factor: SJIF 2026: 7.620

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « ***AKIRI*** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue ***AKIRI*** n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :
Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («…. »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de …

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
  Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
  Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^{e} siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
  Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Anglais

1. **Bridging Liberation: Mary McLeod Bethune and Dorothy Irene Height at the Intersection of Black Feminism and Pan-Africanism**
Aouia Badjiou……..... **1-20**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.1

Etudes germaniques

2. **Œuvre littéraire comme vecteur de conscientisation à la violation des droits de la petite fille**
Issa DIABATE…… **21-30**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.2

Études hispaniques

3. **Los inmigrantes en España entre 2020 y 2026: una visión social y demográfica**
N'goran Alphonsine KAMENAN Épse GARCÍA…….. **31-47**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.3

4. **Doble estigma, doble resistencia: narrativas contemporáneas de la experiencia afro descendiente y homosexual**
Méndez Carrión Reina A…… **48-66**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.4

Lettres Modernes

5. **La place des droits de la femme dans les proverbes baoulé (Côte d'Ivoire)**
MAMADOU Dely & KOUAKOU Akissi Kan Michelle…… **67-81**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.5

6. **Utopie et dystopie dans le grand troupeau de Jean Giono**
Alain Irié TIE BI & N'DRIN Edwige Ursule épse KLA……..... **82-92**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.6

7. **Aminata Sow Fall au paradoxe du déni féministe : lecture de La grève des bàttu**
ROUDÉ Taïgba Guillaume……... **93-106**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.7

8. **Analyse énonciative des adverbes modaux dans *Merci l'artiste* d'Isaïe Biton Koulibaly**
Yao Gatien KONAN, Bini Kouamé PRAO & Tchékpoho SORO……..…… **107-118**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.8

9. **La rébellion prométhéenne dans le conte africain : une émulation à la quête libertaire**
KOUAKOU Brigitte Charleine Bosson épse BARRAU……. **119-132**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.9

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

10. Le trauma et son expression dans Notre vie dans les forêts de Marie Darrieussecq
Eugue Sédrac Paul MELESS…….. **133-147**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.10

11. L'article défini en ancien français
Djibril THIAW…… **148-159**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.11

12. L'encodage multimodal de l'immortalité symbolique dans des récits graphiques des guerres centrafricains et rwandais
Harmony Ezinne OKORO, Richard Oko AJAH,
Nkonye L. NMORKA & Eunice Toluwalope AKANBI……. **160-176**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.12

13. La crise de l'écriture chez Jean-Marie Gustave Le Clézio
Fortunat Méat DIBY……..... **177-193**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.13

COMMNUNICATION, SCIENCE DU LANGAGE, ARTS ET ARCHITECTURE

Sciences du langage et de la communication

14. Le football : une pratique sportive à l'épreuve de la sociosémiotique
Yves ZONGO……..... **194-209**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.14

15. Initiation à la mobilisation communautaire pour l'éradication de la Trypanosomiase Humaine Africaine en Côte d'Ivoire
Ardjouma TUO……..…… **210-223**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.15

16. L'impact des langues locales sur l'arabe de Bongor au Tchad
AMINE ALI DAHAB, GOY-GOY DAPSIA &
HABIB SENOUSSI AMINE……..…… **224-239**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.16

17. Dénomination des édifices publics en Côte d'Ivoire : vers une représentation symbolique du pouvoir politique
Pénédjotêh Jean-Paul COULIBALY…….. **240-251**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.17

18. Les assemblées délibératives dans la construction de la cohésion et du développement territorial participatif dans la commune de Korhogo en Côte d'Ivoire
Topra Guy-Venance GNAKO..……..…… **252-265**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.18

19. Analyse morphologique de quinze proverbes de la langue nangnda du Tchad
Service ALLADOUM & Yaphète MADJIRADE…….. **266-281**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.19

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Arts, culture & patrimoine

20. Stratégies de reconversions économiques et mutations identitaires des Disc-Jockeys du Coupé-Décalé
Florence KOFFI…….. **282-298**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.20

21. Impacts du conseil international des musées (ICOM) sur le développement muséal en Côte d'Ivoire
Ernest KPAN……... **299-314**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.21

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Histoire

22. « L'OMVS : un modèle de gouvernance, de développement et d'intégration sous-régionale (1972-2026) »
Brahima KABA, Adama KABORÉ & Bolivard Koïkoï GROVOGUI…… **315-329**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.22

23. Jeunes de Dababa et orpaillage dans le désert algérien : entre opportunités économiques et risques socio-sanitaires (2021-2025)
Bourma ALKHALIL ALHOULOU, Djiraibé RASSEMBAYE & Gamané ALI……... **330-342**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.23

24. Les difficultés commerciales des productions agricoles de la Casamance sous les régimes colonial et postcolonial
Mamadou DIEDHIOU……..... **343-361**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.24

25. L'Université de Pire (1695/1869), l'un des plus anciens centres de rayonnement culturel du Sénégal : fondation, expansion et disparition
Sadibou SEYDI…….. **362-374**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.25

26. Gouverner les corps par le sport : armée, pouvoir et continuités coloniales en Côte d'Ivoire (1923-2000)
Kando Romaric KAPIEU & Kacoumani Mesmer OUATTARA……... **375-388**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.26

27. Intégration ouest-africaine : le conseil de l'entente face aux défis du renforcement de la coopération sous-régionale (2011- 2024)
DOSSO FATOU & MAIZAN KOUASSI TEHUA……..... **389-403**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.27

28. La transmission des messages militaires dans la Grèce classique
BOUSSOU Koffi Arcel & TOURÉ Ouollo Adama…… **404-418**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.28

29. La présence militaire française au Burkina Faso : de l'acceptation à la contestation (1961- 2023)
Marc ATTOH…….. **419-436**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.29

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

30. L'introduction et la diffusion du protestantisme chez les Goun, Sèto, djarra, Torri, wémè et Xwla de Porto-Novo (XIX^{e}-XX^{e} siècles)
Satingo Ricardo Kissoé & Agossou Arthur Vido..... **437-454**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.30

31. La Côte d'Ivoire et la banque mondiale dans le jeu multilatéral post-crise, 2011-2023
Gli Modeste Franck MAH & N'godo Filomène EBI..... **455-473**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.31

Géographie

32. Dégradation du cadre de vie et risques sanitaires au quartier Malien dans la ville de Guessabo
TRAORE Drissa..... **474-490**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.32

33. Précarité des quartiers périphériques de Brazzaville (république du Congo): profil socio-démographique et cadre de vie des populations
Adelin Leclerc MASSAMBA MACKOUNDY, Jean-Luc MOUTHOU & Hilarion Bagel MIZHAIRE..... **491-505**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.33

34. Dynamique urbaine et accès à l'eau potable à Arrah (Centre-Est, Côte d'Ivoire)
Anokoua René Guillaume KONÉ, Kouablan N'GUESSAN & BI Tchan André DOHO..... **506-521**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.34

35. Migration et transformations des systèmes de production dans les terroirs du Bassin arachidier sénégalais : le cas de Dangalma
Yaya DIALLO, Ndeye Mama DIOUF, Cheikh Tidiane WADE & Oumar SY **522-539**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.35

36. Impacts des stratégies paysannes sur les conditions de vie des producteurs de café-cacao de la sous-préfecture Soubré
AKOTTO Urich Odilon ASSI..... **540-555**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.36

37. Dynamique de la productivité des terres selon l'indicateur ODD 15.3.1 dans la province du Sanguié au Burkina Faso
Jacques KONKOBO, Suzanne KOALA, Joseph YAMEOGO & Yélézouomin Stéphane Corentin SOME..... **556-572**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.37

38. Les carrières artisanales de roches à Man (Côte d'Ivoire) : entre création de revenus et dégradation environnementale
Kouayé Olivier DIEN, Yagnama Rokia OUATTARA-COULIBALY & Koffi Joachim KOTCHI..... **573-591**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.38

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

39. Motocycles et accidents de la circulation routière à Brazzaville (République du Congo)
Guore Platini NGAKOSSO & Damase NGOUMA…… **592-607**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.39

40. Profil socio-économique des femmes et fécondité dans le village de Lèlébrekoua, Département de Gagnoa (côte d'ivoire)
Zohonon Sylvie Céline SERI-YAPI …… **608-625**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.40

41. La coopération « gagnant/gagnant » entre le Tchad et la Chine à l'épreuve de la réalité
Robert MADJIGOTO……..... **626-640**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.41

42. Pression climatique et vulnérabilité du cacao à Man : impact de la pourriture brune
Abazé Henri Joël BEDA…….. **641-656**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.42

43. Transport urbain, fragmentation spatiale et vulnérabilité mobilitaire dans une ville de relief montagneux : le cas de man (ouest, Côte d'Ivoire)
Mangoua Akissi Hélène-Francette KOUASSI, Mohamed KANATE, Larry Sorel BAH & Kouassi Ernest YAO ……..... **657-671**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.43

44. Grand-Bassam en Côte d'Ivoire : hub des activités technologiques ou hub des activités informelles ?
Koffi Saint-Marc AHOUSSOU & Kouadio Joseph KRA……... **672-685**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.44

Philosophie

45. Principes et méthodes de recherche en physique théorique : Une contribution à l'aune de la pensée d'Albert Einstein
Péson SORO & Ettia Jean-Claude Fernand KOUAMELAN……... **686-696**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.45

46. La loyauté des soldats de la cité de Platon : un idéal pour l'Afrique
N'Goh Thomas KOUASSI & Koffi KOUAKOU……..... **697-711**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.46

47. La démocratie sauvage et le populisme dans la dynamique transformationnelle du pouvoir d'État
Angba Martin AMON…… **712-730**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.47

48. Leibniz : une pensée tournée vers l'infini
Falikou FOFANA……..……... **731-749**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.48

49. La philosophie éducative de John Locke : fondements épistémologiques, architecture pédagogique et portée politique
Amenan Madeleine KOUASSI Épse Ekra……..... **750-764**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.49

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

50. La négritude ou la reconquête poétique de l'âme nègre
Guy Roland AMOIKON, Zolou Goman Jackie Élise DIOMANDE & Yallamissa YEO……..……..... **765-775**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.50

51. La précarité des Droits de l'Homme dans la mondialisation : une analyse de la crise de l'État-nation à la lumière de John Locke
Amoin Yolande OUANTCHI…….…… **776-794**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.51

52. Climat et jihad : la sécurité humaine en Afrique de l'Ouest est-elle encore possible ?
Bi Naga Landry BOTTY & Arnold Lessbet BAHIN…….... **795-807**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.52

53. Le conditionnement neutre du tabac en Côte d'Ivoire : biopolitique et effectivité d'une politique publique
Brou Dieudonné KOFFI……..……..... **808-822**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.53

Anthropologie et sociologie

54. Résilience communautaire et sécurité alimentaire en contexte post-conflit : le modèle APEHEKPE à Zéaglo (Côte d'Ivoire)
Honnéo Gabin TARROUTH & Guy Oscar Sical TOUKPO……..... **823-835**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.54

55. Connaissances des Malinké de Tioroniaradougou (région du Poro, Côte d'Ivoire) en matière de planification familiale
Gnènègnimin SORO, Attia Michel AKABILE & Nochiami Affou KONE…..... **836-849**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.55

56. Violence environnementale : activités socio-économiques et dégradation de l'environnement dans la Commune Rurale de Baro
Mamoudou Mariam TOUNKARA…….. **850-862**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.56

57. Décentralisation et politiques sociales locales pour la réintégration durable des migrants irréguliers retournés à Labé
Victor Faya IFONO, Bernard LENO & Amara KEITA……... **863-874**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.57

58. Solidarité hybride : quand l'ESS rencontre le marché pour réinventer l'économie
KRA Kouamé Chérubin…….. **875-900**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.58

59. L'impact socio-économique du départ des organisations humanitaires à Gbadolite, province du nord-Ubangi (République Démocratique du Congo)
N'zué Koffi Arsène GNA…… **901-918**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.59

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

60. Autorité parentale et éducation des enfants dans les familles économiquement défavorisées de Bingerville
BOUMI Minkalokeu Léonce…… **919-929**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.60

61. Le franc CFA : entre héritage colonial et défis de la souveraineté africaine
Pascal Kouamé YAO & Aicha Koné Abibata ……..... **930-946**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.61

Psychologie

62. APC et difficultés d'apprentissage en classe de sixième dans les constructions géométriques au Burkina Faso
Kahouri Bernadette AOUE, Sidi DRABO & Windinkogdé SOUDOUEM……. **947-962**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.62

63. Analyse du dispositif pédagogique de l'immersion patriotique obligatoire au prisme de la restructuration cognitive
Micheline KIENOU ……..... **963-975**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.63

64. Approche clinique intégrative transculturelle du trauma en Afrique : conceptualisation à partir du cas du Burkina Faso
Gnipégou Seydou YARO, Aboubacar BARRY &
Yawa Ossi ESSIOMLE/ABLO…….... **976-992**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.64

65. Stratégie de résilience chez des militaires blessés en opération présentant un trouble de stress post-traumatique : étude clinique et transculturelle au Burkina Faso
Aboubacar BARRY & Maurice NABA……. **993-1011**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.65

Criminologie

66. Tourisme balnéaire et travail des enfants à San Pedro : analyse d'une économie de survie
Bi - Claude Évariste ZAN & Laminou OUMAROU…….. **1012-1032**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.66

Science de l'éducation

67. Rouleau ventral et performance au saut en hauteur au Lycée Moderne 1 de Dimbokro
Souleymane OUATTARA…..... **1033-1050**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.67

68. Usage de l'intelligence artificielle dans l'encadrement des mémoires et des thèses : une étude qualitative des perceptions et des pratiques dans les universités africaines francophones
Akimou TCHAGNAOU, Mahamane Mahaboubou MALAM SANI &
Kobena Séverin GBOKO……..... **1051-1066**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.68

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

69. L'Afrique au cœur de l'intime : Objets du quotidien, mémoire et circulations culturelles dans la maison de Simón Bolívar
THIAM Aboubekr, BADIANE Oumar & DIOP Alassane…….. **1067-1084**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.69

70. Utilisation des réseaux sociaux et performance scolaire à l'enseignement fondamental 2, Niamana, commune rurale de Kalabancoro
Gaoussou DEMBELE & Moussa Fadiala SISSOKO…….…. **1085-1101**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.70

Sciences économiques et gestion

71. Digitalisation comptable et qualité de gestion dans l'industrie malienne : Analyse du rôle médiateur du contrôle interne. Cas de la société MEGA INDUSTRIE à Bamako
Faran SAMAKE……..…. **1102-1110**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.71

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

L'encodage multimodal de l'immortalité symbolique dans des récits graphiques des guerres centrafricains et rwandais

Harmony Ezinne OKORO
Redeemer's University,
Ede, Osun State, Nigeria.
Email: okoroh@run.edu.ng
https://orcid.org/0009-0003-8070-8083

Richard Oko AJAH
University Of Uyo,
Uyo, Akwa-Ibom State, Nigeria.
Email: richardajah@uniuyo.edu.ng
https://orcid.org/0000-0002-8440-9991

Nkonye L. NMORKA
Dennis Osadebay University,
Asaba, Nigeria.
Email: nkonyenmorka@gmail.com
https://orcid.org/0009-0001-0737-5994
&
Eunice Toluwalope AKANBI
Redeemer's University,
Ede, Osun State, Nigeria.
Email: akanbie@run.edu.ng
https://orcid.org/0009-0007-8621-5801

Date de soumission : 10-09-2026
Date de publication : 31-10-2026
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i5.12

Résumé

Cet article examine l'encodage multimodal de l'immortalité symbolique dans *Tempête sur Bangui*, tomes 1 et 2 de Didier Kassai, *Maison sans fenêtres* de Marc Ellison et Didier Kassai, *Déogratias* de Jean-Philippe Stassen et *Le Grand Voyage d'Alice* de Gaspard Talmasse. Les études existantes sur ces récits de guerre graphiques centrafricains et rwandais se sont principalement concentrées sur le contexte historique, le traumatisme thématique ou les fonctions testimoniales, privilégiant souvent la narration verbale et sous-théorisant le rôle de la métaphore conceptuelle et de la métonymie dans l'encodage visuel de la mémoire et de la survie. En s'appuyant sur la théorie de la métaphore conceptuelle et de la métonymie conceptuelle avec l'étude de traumatisme, cette étude explore comment les modes visuels et verbaux transforment la souffrance individuelle en une mémoire culturelle durable. Elle utilise une analyse multimodale qualitative pour examiner les motifs visuels récurrents et les cadrages narratifs à travers lesquels les corps, les objets, les paysages et le mouvement fonctionnent comme porteurs métaphoriques et métonymiques du traumatisme. Les résultats révèlent que ces récits encodent le traumatisme non pas comme un passé révolu, mais comme une mémoire transmissible, mettant en avant le traumatisme transgénérationnel.

Mots-clés : Immortalité symbolique, Mémoire collective, Traumatisme transgénérationnel, Encodage multimodal, Récits graphiques des guerres.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Multimodal encoding of symbolic immortality in some selected centralafrican and rwandan war graphic narratives

Abstract

This article examines the multimodal encoding of symbolic immortality in *Tempête sur Bangui*, volumes 1 and 2, by Didier Kassai ; *Maison sans fenêtres*, by Marc Ellison & Didier Kassai ; *Deogratias,* by Jean-Philippe Stassen ; and *Le grand voyage d'Alice*, by Gaspard Talmasse. Existing studies on these central African and Rwandan graphic war narratives have largely focused on historical context, thematic trauma, or testimonial functions, often privileging verbal narration while under-theorising the role of conceptual metaphor and metonymy in the visual encoding of memory and survival. Drawing on Conceptual Metaphor Theory and Conceptual Metonymy in dialogue with Trauma Studies, the study explores how visual and verbal modes transform individual suffering into enduring cultural memory. This study employs qualitative multimodal analysis to examine recurring visual motifs and narrative framings through which bodies, objects, landscapes, and movement operate as metaphorical and metonymic carriers of trauma. The findings reveal that these narratives encode trauma not as a closed past but as a transmissible memory, foregrounding transgenerational trauma.

Key-words: Symbolic immortality, Collective memory, Transgenerational Trauma, Multimodal encoding, Graphic war narratives.

Introduction

Les récits graphiques de guerre issus de la République Centrafricain et du Rwanda se sont progressivement imposés comme des espaces privilégiés de mise en discours multimodale du traumatisme collectif et de la mémoire historique (H. Okoro & R.Ajah, 2026 ; H. Ibiam et R.Ajah, 2022). Par l'articulation du texte, de l'image, de la mise en page et de la symbolique visuelle, ces œuvres ne se limitent pas à la représentation de la violence extrême, elles participent également à l'encodage de ce que Lifton (1996) conceptualise comme l'immortalité symbolique, c'est-à-dire la persistance de l'individu et du collectif au-delà de l'anéantissement physique. Dans *Tempête sur Bangui* (Kassai), *Maison sans fenêtres* (Ellison & Kassai), *Deogratias* (Stassen) et *Le grand voyage d'Alice* (Talmasse), la multimodalité constitue une ressource sémiotique essentielle pour penser la perte, la survie et la transmission transgénérationnelle du traumatisme.

Si la critique existante sur les récits graphiques africains s'est principalement intéressée à la représentation de la violence, au témoignage humanitaire et aux enjeux postcoloniaux, peu d'études se sont penchées sur les mécanismes par lesquels ces œuvres encodent l'immortalité symbolique à travers des structures multimodales récurrentes. En s'appuyant sur les apports des trauma studies (C. Caruth, 1996), cette étude soutient que les récits graphiques de guerre mobilisent des stratégies multimodales visant à résister à l'effacement et à inscrire la continuité face à la mort de masse. Les figures des enfants tués et vivants, de la ruine, du voyage et du

corps fragmenté fonctionnent ainsi comme des vecteurs sémiotiques de mémoire, de résilience et de projection vers l'avenir.

L'analyse s'appuie également sur la théorie de la métaphore conceptuelle et de la métonymie conceptuelle (G. Lakoff & M. Johnson, 1980 ; Z. Kövecses, 2010 ; H. Okoro & R. Ajah, 2026) afin de rendre compte de la manière dont des expériences abstraites telles que le traumatisme, la perte et la survie sont rendues intelligibles par des formes visuelles et verbales concrètes. Ces métaphores récurrentes dans les œuvres de ce corpus structurent à la fois la progression narrative et l'organisation visuelle. Par ailleurs, des représentations métonymiques permettent de signifier la violence indicible de manière indirecte mais profondément évocatrice et collective. Ces mécanismes cognitifs sont renforcés par l'encodage multimodal

En articulant les trauma studies à la métaphore et à la métonymie conceptuelles dans une perspective de discours critique multimodal, cette étude démontre comment les récits graphiques de guerre Centrafrique et du Rwanda construisent l'immortalité symbolique comme une forme de résistance à la disparition historique. Par leur grammaire multimodale, ces œuvres transforment la souffrance individuelle en mémoire culturelle durable, assurant ainsi la survivance symbolique des vies et des expériences qu'elles représentent. Le récit graphique s'affirme dès lors comme un médium central de conservation et de transmission des mémoires de guerre africaines.

1. La mémoire collective et le traumatisme transgénérationnel

La mémoire collective est l'ensemble de chose ou d'histoire qu'une communauté ou un groupe de personnes connaissent d'elles-mêmes (M. Batalha, 2012 ; K. Olsson, 2018 ; R. Ajah, 2019). La mémoire collective, le sens que toute une communauté a de son passé, abrite des aspects critiques de la culture politique, de la tradition communautaire et de l'identité sociale (Edy, 1999). Il forme la compréhension des événements passés et des relations présentes et il contribue aux attentes quant à l'avenir. Quand un groupe de personnes connaît son histoire et, d'une manière ou d'une autre, transmet l'histoire aux générations à venir, cette histoire, qu'elle soit bonne ou mauvaise, façonne leur mode de vie et, en tant que telle, fait partie de leur identité.

Le traumatisme transgénérationnel (F. Calicis, 2006), également connu sous le nom de traumatisme intergénérationnel (F. Rexand-Galais, 2016), fait référence à la transmission de traumatismes et de stress psychologique d'une génération à l'autre au sein d'une famille ou d'une communauté. Cette notion repose sur l'idée que les expériences traumatisantes vécues par une génération antérieure peuvent influencer le bien-être émotionnel et mental des générations futures, même si ces dernières n'ont pas directement vécu ces événements

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

traumatisants. Ce traumatisme transgénérationnel fait partie de la mémoire collective de cette communauté qui partage cette expérience traumatisante.

La mémoire collective est comme une métaphore qui formule la rétention et la perte d'information de la société sur son passé dans les termes familiers de souvenir et d'oubli individuel (J. Edy, 1999). C'est-à-dire les œuvres de ce corpus, produites de la mémoire collective, formulent la rétention centrafricaine et rwandaise de leurs histoires de guerres. Les gens peuvent apprendre l'histoire de la guerre centrafricaine et rwandaise à l'école mais l'histoire qu'on apprend à l'école sera objectivement des faits présentés, mais ces textes comme récits graphiques non seulement transmettent l'histoire, mais aussi les sentiments, les traumatismes de ces guerres et aussi les nouvelles identités provoquées par les guerres. Kassaï, Ellison, Stassen et Talmasse ne racontent pas d'histoires personnelles, mais collectives.

Kassaï raconte comment cette guerre a couté tant de vies. À travers ses récits, il représente la mémoire collective des citoyens centrafricaines, c'est pourquoi au premier tome de son roman graphique, il dit selon un de personnage qu'il n'a pas nommé : « Sauvons-nous ! Ils arrivent ! » (D. Kassaï, 2015 : 46). Pour dire qu'il parle d'une menace qui affecte tous les citoyens centrafricains. Au deuxième tome du récit graphique, l'auteur dit à travers une femme : « les séléka sont en train de nous tuer comme des animaux ! Sauvez-nous ! » (D. Kassaï ,2018 : 20), Une autre femme dit : « ils nous traquent partout ! Nous vivons en brousse, nos enfants sont malades ! Sauvez-les, s'il vous plait ! » (D. Kassaï, 2018 : 22). Tout cela est pour étayer le fait que cette guerre a une influence négative sur chaque citoyen du pays, même les enfants. Même en utilisant le traumatisme individuel, il démontre le traumatisme collectif de la guerre centrafricaine. Cela prouve également le point de vue de Ron Eyerman (2013 : 43) sur les traumatismes individuels et collectifs. Selon lui, ce que les traumatismes individuels et collectifs ont en commun, c'est qu'ils procèdent d'un choc. Les blessures subies sont autant collectives et sociales qu'individuelles. Dans les crises économiques comme dans les guerres, la perte personnelle est intimement liée à celles subies par les autres. L'impact cumulatif ne ferait qu'intensifier le traumatisme, où un sentiment d'appartenance, une identité collective, est brisé en même temps que l'identité individuelle.

De ses nombreux voyages en Afrique, Stassen devient sympathique de la cause africaine et sait également qu'il représente la mémoire collective des peuples, et il fait cela à travers Déogratias, le protagoniste. Le protagoniste en représentant la mémoire collective de la guerre rwandaise utilise toujours le pronom personnel pluriel « nous », comme on peut voir avec cette phrase « …Hutu, Tutsi… ce sont les blancs qui ont inventé ces différences entre nous ! Ils ont inscrit

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

ces mots sur nos cartes d'identité… » (J.P. Stassen, 2000 : 21). Afin de dire qu'ils étaient tous ensemble, ils étaient un, avant que la graine de la division ne soit plantée entre eux. Quelle que soit la façon dont Déogratias transmet son message de traumatisme personnel, il représente à bien des égards la mémoire collective du génocide rwandais.

Talmasse tout comme Stassen donne un personnage qui utilise le « nous » comme narrateur. Pour dire qu'elle ne raconte pas une histoire personnelle mais aussi collective. Ce qu'Alice raconte c'est son grand voyage, mais presque tous les citoyens rwandais qui sont survécu la guerre ont pris d'une manière ou d'une autre un tel voyage, c'est pourquoi Alice dit : « nous sommes tombés sur une route et nous avons quitté la forêt » (G. Talmasse, 2021 : 45). Cela c'est pour montrer la mémoire collective de la guerre rwandaise. Cependant, tous ces auteurs utilisent tous des dessins animés, et la bande dessinée est un médium adéquat pour représenter la mémoire collective des gens parce qu'un visage de dessin animé peut décrire n'importe qui. Il s'agit d'une coquille vide habitée, qui rend possible le passage vers un autre royaume. À travers les dessins, le traumatisme semble plus accessible et plus facilement retransmis, car il devient plus général (S. McCloud, 1993). Plus un visage est caricatural, plus il pourrait décrire n'importe qui. Donc, ces mémoires collectives représentent également la mémoire culturelle. D'après J. Assman (2008), la mémoire culturelle est une forme de mémoire collective au sens où elle est partagée par un certain nombre de personnes, et ces gens partagent beaucoup de choses en commun, ce qui leur donne la même identité culturelle.

Par conséquent, préservant la mémoire collective des personnes, leur identité culturelle est également préservée. La mémoire, selon J. Assman (2008) est un système ouvert. Encore, ce n'est pas totalement ouvert et diffus ; il y a toujours des cadres qui relient la mémoire à des horizons spécifiques de temps et d'identité aux niveaux individuel, générationnel, politique et culturel. C'est pourquoi les choses n'ont pas leurs propres souvenirs, mais elle rappelle ou peut déclencher la mémoire, parce qu'elles portent des souvenirs que on leur a investis, choses comme des plats, des fêtes, des droits, des images, des histoires et d'autres textes etc. Donc, Kassaï, Ellison, Stassen et Talmasse pour préserver l'histoire préservent également des souvenirs ainsi la culture et la connaissance. Comme le dit J. Assman (2008 : 114), la mémoire est la connaissance avec un « indice d'identité » c'est la connaissance de soi, c'est-à-dire sa propre « identité diachronique », que ce soit en tant qu'individu ou membre d'une famille, génération, communauté, une nation ou une tradition culturelle et religieuse. En tant que connaissance, elle englobe le culturel et le collectif. De ce fait, la mémoire peut être transmise à une autre génération.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Ainsi, des personnages, des villes, des pays, des membres politiques ou des miliciens utilisés par Kassaï, Ellison, Stassen et Talmasse pour illustrer et raconter la guerre centrafricaine et rwandaise, sont pour préserver la mémoire collective du peuple avant et pendant les guerres. Un aspect unique de la mémoire collective est qu'elle survit à des durées de vie individuelles (J. Edy, 1999), en montrant ainsi que ces textes sont des outils postmémoriels et intergénérationnels. Pour que les prochaines générations de la Centrafrique et du Rwanda connaissent l'histoire des guerres civiles de leurs pays, elles doivent s'appuyer sur des médias, des sculptures, des textes littéraires et d'autres archives et des histoires orales qui constituent la mémoire communicative ou culturelle de leur passé. Ces archives constituent ce qu'on appelle les écritures ou les outils postmémoriels et intergénérationnels. Marianne Hirsch (2001) dit que, la postmémoire décrit plus spécifiquement le rapport entre des enfants des survivants de traumatismes culturels ou collectifs et les expériences de leurs parents, expériences dont ils ne se souviennent qu'à travers des récits et des images avec lesquels ils ont grandi, mais qui sont si puissants, si monumentaux, pour constituer des souvenirs à part entière. Ces récits, si puissants et monumentaux, peuvent être liés à ces récits graphiques ; *Tempêtes sur Bangui* 1 & 2 de Kassaï, *Maison sans fenêtres* d'Ellison et Kassaï, *Déogratias* de Stassen et *Le grand voyage d'Alice* de Talmasse. Ces textes, en tant qu'outils postmémoriels et intergénérationnels peuvent survivre, parce que les œuvres sur le colonialisme comme *Things Fall Apart* de Chinua Achebe, *Une vie de Boy* de Ferdinand Oyono et *La rue-cases nègres* de Joseph Zobel existent toujours pour permettre la connaissance de la vie des ancêtres africains avant l'ère coloniale et aussi l'esclavage et le racisme qui ont eu lieu à cette époque-là. Ces romans servent à éduquer les générations prochaines sur le traumatisme du colonialisme, de l'esclavage et du racisme des générations précédentes. Ce faisant, il est ainsi possible de passer l'histoire traumatique aux prochaines générations d'Africains.

Joke de Mey en citant Hirsch indique également que le «poste» de postmémoire tente de définir à la fois un acte de transfert spécifiquement inter et transgénérationnelle et un effet de résonance après un traumatisme (J. De Mey, 2011), ce qui signifie que cet outil postmémoriel connecte tant de générations à naître qui partagent cette mémoire à travers ces œuvres littéraires et, si possible, pleure et immortalise ces âmes qu'elles n'ont jamais rencontrées mais avec lesquelles elles ont des contacts à travers des artefacts. Donc, la postmémoire se crée là où elle ne peut pas se rétablir, elle imagine ce qu'elle ne peut pas se rappeler (J. De Mey, 2011). Ces textes littéraires ont créé des souvenirs qui dureront plus longtemps que de nombreuses générations et donc les souvenirs et les histoires qu'ils racontent ne peuvent jamais mourir mais seront toujours

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

utilisés pour se souvenir des morts et des victimes de ces événements terribles, ce qui nous conduit à l'immortalité symbolique.

2. Récits graphiques des guerres comme des archives pour l'immortalité symbolique

Le terme « immortalité symbolique » désigne simplement ce qui reste de vies après la mort. Il s'agit des bonnes actions, des inventions, des œuvres, de l'histoire ou de la biographie, ou parfois de la notice nécrologique et des arts littéraires, et ainsi de suite ; en bref, tout ce qui reste d'une personne aide à immortaliser la personne après sa mort. Il est possible de penser à tout moment à la vie humaine comme se déplaçant entre deux pôles : l'image de la rupture totale [l'image de la mort] et l'image de la continuité [l'immortalité symbolique] (R. Lifton & E. Oslon, 1974 : 34) et quand c'est ainsi, il y a la vie après la mort qui signifie ce qui peut être utilisé pour se souvenir d'une personne morte. Selon R. Lifton et E. Oslon (1974), l'immortalité symbolique peut être biologique, et dans « biologique », il y a « bio-social. Elle peut- être créatif, théologique, l'immortalité naturelle, ou la croyance psychologique que l'homme disparaît.

Cependant, cette étude est au niveau de l'immortalité créative qui utilise les œuvres ou les représentations artistiques pour démontrer la continuité sociale de la vie. Ces œuvres d'arts peuvent être les sculptures, les textes littéraires, les musiques et plusieurs artefacts utilisés pour commémorer les morts et les créateurs de ces œuvres. Par conséquent, les récits de guerre remplissent la fonction d'immortalité symbolique, ce qui implique qu'ils peuvent être utilisés pour se souvenir de la mort et des victimes de la guerre civile en Afrique. Comme produits de l'immortalité symbolique, ils sont des espaces d'enterrement ou de cimetière pour les morts. En tant que tels, les auteurs de ces récits de guerre deviennent maintenant des pleureurs nationaux pour pleurer les personnes qui n'ont laissé personne pour les pleurer. C'est Ainsi que Kassaï, Ellison, Stassen et Talmasse deviennent les représentants des pleureurs de la mort en créant des récits graphiques de guerre qui sont synonymes de pierres tombales pour l'immortalité symbolique.

Kassaï dans son récit graphique crée des personnages qui sont mort mais ne sont pas enterrés. Les gens qui ont été tués par les balles et les bombes, ceux que les gros véhicules ont écrasés. Ceux qui ont été enterrés dans une fosse commune sans que leurs familles leur rendent le dernier hommage. Les gens tués parce qu'ils sont de différentes religions. Les cadavres de ceux d'individus enlevés et visiblement torturés à mort. Il y a les garçons tués parce qu'ils sont de différentes tribus et même ceux que leur cadavre a été vu flottant au-dessus de la rivière :

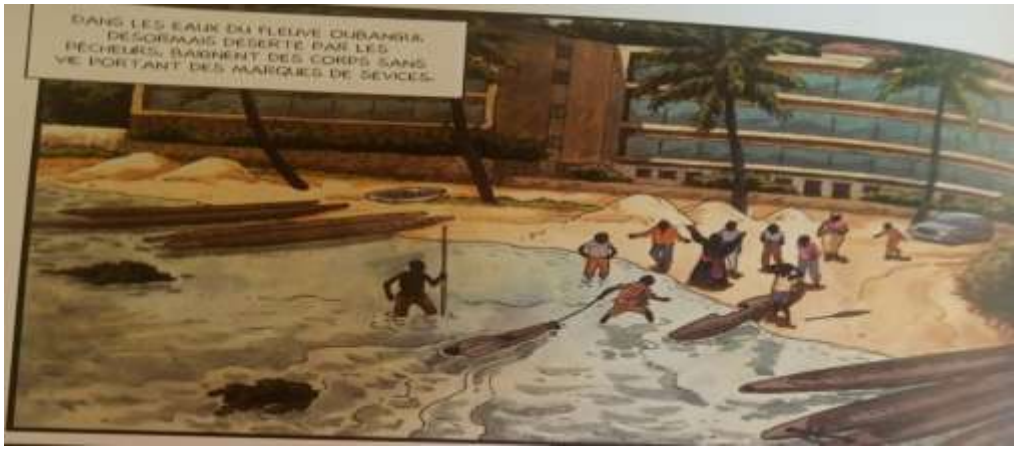
ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Figure 1 : Un Exemple de la Métaphore Complémentaire



***Source** : (D. Kassaï, 2015 : 98)*

Figure 2 : Un exemple de la métaphore complémentaire



***Source** : (D. Kassaï, 2018 : 30)*

Ces deux scènes des Figures 1 et 2 suggèrent la métaphore complémentaire de LA MER EST UN CROQUE MORT. « La mer » est le domaine source alors que « un croque mort » est le domaine cible. Les traits d'un croque mort (gérer l'inhumation, aider les familles et les amis à planifier et à organiser les services funéraires du défunt) sont mappés sur la mer (corps flottant sans vie, un prêtre et une foule en deuil au bord de la mer etc.). Dans la Figure 1, un homme est près de la mer, l'éclaboussure d'eau dans l'image montre qu'il a jeté quelque chose à l'intérieur de la mer. Une partie supérieure du corps flotte sur la mer. Un autre homme traîne un autre corps sans vie à l'intérieur de la mer, et un homme en tissu kaki avec une cravate et un fusil est vu dans la région. La position de l'homme au fusil montre que c'est lui qui donne les ordres exécutés dans l'image, car il dit « Magnez-vous ».

La Figure 2 montre un corps sans vie traîné hors de la mer. Les personnes vues dans la scène sont si impuissantes qu'elles regardent simplement avec une émotion abattue. Celui qui a les mains levées est comme un prêtre à cause de sa longue robe noire et d'une corde rose autour de

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

sa taille. Sa main levée démontre qu'il offre des prières aux corps dans la mer qui ne sont pas enterrés.

Les corps ne sont pas enterrés correctement, la rivière est devenue leurs tombes portant le reste des âmes perdues dans ses profondeurs obscures, car elle coule comme un cortège funèbre silencieux portant le poids des corps sans vie sur ses courants. Ces images montrant ces corps flottants sans vie sont des représentations métonymiques de tous les citoyens décédés de la république centrafricaine dont les cadavres ont été jetés sans les rites funéraires appropriés. Les récits graphiques de Kassaï deviennent métaphoriquement et métonymiquement un cimetière pour leur enterrement et deuil. Le texte est comme une pierre tombale ou un cimetière pour pleurer les morts, leur donnant une immortalité symbolique. Comme montre les images qui suivent :

Figure 3 : Un exemple de la métaphore conceptuelle



Source *: (D. Kassaï, 2015 : 61)*

Figure 4 : Exemple de la métaphore conceptuelle



Source *:(D. Kassaï, 2018 : 140)*

Ces deux scènes des Figures 3 et 4 nous indiquent cette métaphore conceptuelle : KASSAÏ EST IMMORTALISEUR. « Immortaliseur » est le domaine cible alors que « Kassaï » est le domaine source. Il y a un mappage entre Kassaï (écrivain, témoin, le photographe avec son téléphone

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

portable, le narrateur impliqué, etc.) et immortaliseur (qui préserve, passe d'oral au textuel, longévité et ainsi de suite). La Figure 3 désigne une image de trois hommes transportant un corps sans vie ensanglanté dans une brouette. Ils courent la bouche et les yeux ouverts. Les gouttelettes et les runes picturales autour de leur tête montrent qu'ils halètent, ce qui signifie qu'ils ont soulevé les cadavres de différentes personnes autour de la ville. Cette partie n'a pas montré où ils emmenaient les cadavres, mais on peut dire qu'ils ont été jetés dans une fosse commune.

Une main dans l'image prend une photo de cette scène et le texte dit « …Sur mon téléphone, j'immortalise chaque instant mémorable… » (D. Kassaï, 2015 : 61). Dans la Figure 4, il y a un corps sans vie entouré de pierres et de bâton qui montre que la personne dans l'image a été lynchée et lapidée à mort. Une main avec un téléphone est vue en train de prendre des photos avec le texte disant « Avec mon téléphone portable, j'immortalise cette scène, d'une rare sauvagerie » (D. Kassaï, 2018 : 140). Kassaï est le narrateur, après avoir pris les photos de ces morts, il les illustre et les raconte dans ses récits graphiques en créant un espace pour « leur enterrement », « leur deuil » et « leur souvenir », quoiqu'imaginaire, avec ces pièces littéraires. Kassaï en tant qu'immortaliseur capture l'essence des expériences de cette guerre, les préservant dans le support intemporel de la mémoire et de l'art. Cette métaphore met en évidence le pouvoir transformateur de l'immortalisation, transformant des moments fugaces en héritages durables

Dans *Maison sans fenêtres,* Ellison et Kassaï utilise leur œuvre d'art pour immortaliser les enfants qui ont été tués pendant la guerre, ceux qui ont été abandonnés par leurs parents et laissés pour mort, ceux qui sont morts faute d'hôpital et de malnutrition, ceux qui ont été enterrés dans le sable en cherchant des diamants. Il y a aussi ces enfants aussi qui ont été tués par des gangs rivaux, ceux qui ont été violés et tués dans les rues et les enfants qui ont été accusés de sorcellerie, lapidés et lynchés à mort. Certains étaient même enterrés vivants :

Figure 5 : Un exemple de la métaphore basée sur l'image



ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X



Source *: (M. Ellison & D. Kassaï, 2017)*

Cette scène suggère la métaphore basée sur l'image LES MILICIENS SONT DES JOYEUX TUEURS D'ENFANTS. « Des joyeux tueurs d'enfant » est le domaine cible tandis que « les miliciens » est le domaine source. Les caractéristiques de la milice telles armée, folle de joie, coups de feu de fête, etc. sont mappées sur « des joyeux tueurs d'enfants » (qui tuent avec joie, sans pitié, sadique, méchants etc.). Même le plaidoyer de la jeune fille traumatisée ne pouvait pas les empêcher de commettre joyeusement cet acte barbare.

La partie supérieure de la Figure 5 montre une fillette de 8 ans témoin de son propre enterrement. Les gens autour versent du sable dans la tombe, l'un des hommes à l'intérieur de la tombe s'assure que le sable coule l'enfant. L'enfant crie comme indiqué dans la bulle « s'il vous plait !!! NON !!! », mais ce peuple n'a pas écouté la supplication de cet enfant. La partie inférieure du panneau démontre ces gens en liesse criant « Victoire !!! Victoire !!! » en levant leurs couteaux, leurs bâtons et leurs fusils dans la joie. Certains lâchent même des coups de feu comme le montre l'onomatopée « paw, paw! ». La scène immédiatement après l'enterrement vivant de l'enfant semble comme si une guerre avait été gagnée par cette foule heureuse. Selon l'image et le récit graphique ce scénario est un événement normal et quotidien. Cette milice est la représentation métonymique des citoyens centrafricains qui voient leurs enfants comme des éléments indésirables. En tant que tels, toutes sortes de mauvais traitements leur sont infligés. Il n'y a personne pour pleurer cet enfant, ainsi Ellison et Kassaï deviennent leurs pleureurs en utilisant ce médium pour pleurer ces enfants qui n'ont pas des gens pour les pleurer.

A travers son récit graphique de guerre, Stassen crée une tombe textuelle pour également pleurer les victimes du génocide rwandais. En utilisant son texte *Déogratias,* il peut immortaliser tous les hutu et tutsi qui étaient tués pendant la guerre surtout les mémoires de Vedette, Bénigne, Apollinaire que les chiens ont mangé leur corps sans enterrement comme le désigne la Figure 6. La Figure 6 illustre également des parties de corps gisant dans la scène, mangées par des

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

chiens et mal enterrées, c'est pourquoi Stassen, en deuil national, décide de se servir de son texte graphique pour immortaliser ces morts.

Figure 6 : Un exemple de la métaphore basée sur l'image



***Source** : (J.P. Stassen, 2002 : 77)*

Cette scène suggère la métaphore basée sur l'image : LE RWANDA EST UN PUZZLE HORRIBLE. « Un puzzle horrible » est le domaine cible de la métaphore visuelle alors que « le Rwanda » appartient au domaine source. Les traits d'un puzzle horrible (confusion, scènes difficiles et accablantes etc.), sont mappés sur Rwanda (des meurtres insensés, des chiens mangeant des cadavres humains, des parties des corps de différentes personnes éparpillées partout, ce qui rend difficile de les assembler, etc.). Dans la Figure 6, des chiens mangent les intestins de personnes décédées et des parties du corps humain sont jonchées partout, il y a les jambes et les mains sur le sol. Certains soldats sont vus avec des fusils autour de là et cette scène est dans la nuit. Les gouttes d'eau montrent qu'il bruine. Cela signifie qu'il pleut sur ces parties éparpillées du corps qui enlèvent leur sang. Le texte dit « Bosco ! Ici encore, des chiens ! » explique que ces chiens se sont régalés de ces cadavres. Le Rwanda comme un puzzle horrible montre une tapisserie démembrée avec des corps brisés et de la chair déchirée entrelacés donnant une histoire tragique et fragmentée. Cela brosse un tableau inquiétant du chaos et de la destruction qui est un rappel obsédant du coût brutal de la guerre. Ces corps brisés qui sont la représentation métonymique du corps des citoyens rwandais détruits par les bombes que personne ne peut les reconnaître pour les enterrer, Stassen devient leur pleureur en leur créant un tombeau textuel.

Tout comme Stassen aussi, Talmasse immortalise la mémoire du génocide rwandais à travers son œuvre littéraire *Le grand voyage d'Alice*. Talmasse en deuil national utilise son récit graphique pour immortaliser ceux qui se sont perdus dans la forêt sans que personne ne les

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

enterre, les cadavres sur lesquels on a marché en fuyant, ces corps humains dans des sacs qui n'ont pas été enterrés et n'avaient personne pour les enterrer.

Figure 7 : Un exemple de la métaphore basée sur l'image



***Source** : (G. Talmasse, 2021 : 97)*

La Figure 7 illustre du mort aux yeux grands ouverts, et dans certains pays africains cela signifie que la personne est morte injustement. Cela suggère la métaphore basée sur l'image : LES MORTS SONT DES SPECTATEURS. « Les spectateurs » est le domaine cible alors que « les morts » est le domaine source. Cette métaphore de tendance mythique fait partie du réalisme magique africain, illustrant la mythologie africaine que les morts sont constamment avec les vivants et ils se trouvent toujours dans le monde. Ainsi les traits des morts (sans vies, immobiles, qui sont dans un monde mythique et métaphysique, qui regardent de vivants etc.) sont mappés sur les spectateurs (vivants, les yeux ouverts, qui sont dans un monde physique etc.). La Figure 7 démontre un camp rempli de cadavres. C'est après la dernière attaque où Alice est seule avec sa jeune sœur sans leur mère. Ils ont couru vers le camp à la recherche de leur mère, mais ils sont rencontrés avec une scène horrible de cadavres dans le camp. La partie basse du panneau de la Figure 7 montre un cadavre aux yeux grand ouverts. Certains de ces cadavres saignent, pour montrer qu'ils ont été soit tués par piétinement, soit abattus ou bombardés à mort.

On croit en Afrique que ces personnes qui sont tuées de cette manière implorent le monde pour la justice. La métaphore des morts aux yeux grands ouverts peut symboliser la présence obsédante de ceux qui ont été victimes de violence ou ont perdu la vie injustement, rappelant le besoin de justice et de responsabilité. Talmasse décide de leur rendre justice en les pleurant à travers son texte. C'est pourquoi il décide de les écrire et illustrer dans son récit graphique pour créer une avenue pour leurs immortalisations. De nombreux auteurs créent une épigraphe et la dédient aux âmes qu'ils ont perdues, tout comme Chimamanda Adichie qui a écrit dans son

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

épigraphe « Mes grands-pères que je n'ai jamais connus… *ka fa nodu na ndokwa* (que leurs âmes reposent en paix) » (Cité par J. De Mey, 2011 :37). L'information paratextuelle qui figure dans l'extrait d'Adichie démontre la possibilité du récit de guerre de se révéler comme un discours qui fait hommage aux morts (H. Ibiam, 2019 : 64). Par conséquent, *Half of a Yellow Sun* d'Adichie fournit l'espace à l'immortalité symbolique parce qu'elle l'a écrit non seulement pour honorer ses grands-pères, mais aussi pour honorer la mémoire collective d'une nation entière et ainsi pleurer les morts.

Ces écrivains décident d'immortaliser ou d'historiciser l'immortalité des morts à travers leurs récits qui fournissent un nouveau et rare espace de deuil (R. Ajah, 2016 : 36). On peut donc dire que *La femme aux pieds nus* de Scolastique Mukasonga est une forme de deuil narrativisé, utilisé pour accomplir les dernières volontés de la défunte mère, Stefania « Maman, je n'étais pas là pour recouvrir ton corps et je n'ai plus que des mots .... Et je suis seule avec mes pauvres mots et mes phrases, sur la page du cahier, tissent et retissent le linceul de ton corps absent » (S. Mukasonga, 2008 : 13). Mukasonga n'ayant pas vu le corps de la mère pour l'enterrer, choisit de toujours se souvenir de la mère en l'immortalisant à travers l'écriture, faisant ainsi du texte « la tombe » de sa mère. Elle décide d'entreprendre les rites funéraires de sa mère avec le texte qu'elle lui dédie comme une forme de monument pour les générations à venir et de s'assurer ainsi que son âme repose en paix. Alain Mabanckou et Emmanuel Dongala utilisent leurs textes également dont *Les petit-fils nègres de Vercingétorix* et *Johnny chien méchant* pour immortaliser les âmes perdues pendant la guerre civile congolaise. On peut dire que l'exécution des rites funéraires pour les morts est destinée à assurer son confort dans l'après-vie (O. Aborampah, 1999 : 260). Cela montre la tradition mythologique africaine de pleurer les morts. Avec ces textes comme récits de guerre et les auteurs comme pleureurs s'engageant dans les rites funéraires des morts, la mythologie africaine sur l'immortalité des âmes humaines renforce le concept d'immortalité symbolique (R. Ajah, 2016). Quand ces rites funéraires ne sont pas accomplis, il y a cette croyance que les morts ne reposeront pas en paix. Cependant, les auteurs sachant très bien que ces victimes de la guerre sont mortes tragiquement, ont décidé d'utiliser leurs œuvres comme une forme de cimetière pour accomplir les rites funéraires de ces morts qui n'ont pas été enterrés, en les immortalisant ainsi. Ce faisant, les auteurs ne sont pas seulement des pleureurs nationaux, mais ils créent aussi une représentation et préservation de l'immortalité qui a des influences durables sur les autres êtres humains (R. Lifton & E. Oslon, 1974), créant ainsi des souvenirs qui dureront de générations en générations. L'écriture est commémorative car elle parle des morts et pour les morts, c'est comme cela, ces récits

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

graphiques narrent, illustrent et parlent pour les morts des guerres centrafricaines et rwandaises. Ces textes comme produits de l'immortalité symbolique resteront si longtemps et auront un niveau d'immortalité parce qu'ils ne peuvent être effacés. De nombreuses générations à venir les liront et immortaliseront encore les romans qui représentent la mémoire collective du peuple, et aussi immortaliseront les sujets traumatisés.

Conclusion

Cette étude a montré que les récits graphiques de guerre centrafricaine et rwandaise constituent des dispositifs privilégiés d'encodage multimodal de l'immortalité symbolique. À travers l'articulation dynamique du texte, de l'image et de la mise en page, *Tempête sur Bangui*, *Maison sans fenêtres*, *Deogratias* et *Le grand voyage d'Alice* transforment l'expérience traumatique en une forme de survivance symbolique qui résiste à l'effacement historique. Loin de se limiter à une représentation mimétique de la violence, ces œuvres inscrivent la mémoire du conflit dans des structures visuelles et narratives durables, assurant ainsi la continuité du sens au-delà de la destruction physique.

L'analyse fondée sur la métaphore et la métonymie conceptuelles a permis de mettre en évidence la manière dont des expériences abstraites comme la perte, le traumatisme et la survie sont rendues intelligibles par des schémas cognitifs récurrents tels que le voyage, l'absence spatiale ou la fragmentation corporelle. Ces mécanismes, renforcés par la grammaire multimodale, permettent de dire l'indicible tout en respectant la nature fragmentaire du traumatisme.

En définitive, l'intégration des trauma studies et des approches cognitives dans une analyse multimodale critique révèle le potentiel du récit graphique comme médium de transmission transgénérationnelle du traumatisme. À travers ces récits, les auteurs n'utilisent pas seulement la mémoire individuelle pour représenter la mémoire collective du peuple, mais plutôt la communication et les récits rendent possible la capacité unique de la mémoire collective à conserver des passés plus anciens que les plus anciens souvenirs des générations futures. Rendant ainsi les textes produits de la postmémoire, les auteurs, en tant que pleureurs nationaux et internationaux, ont utilisé leurs textes pour créer un espace pour le deuil de ces morts et victimes du génocide barbare, rendant ainsi leurs âmes inoubliables et rendant leurs romans des outils postmémorielles et intergénérationnels. Ces narrations graphiques africaines participent ainsi à la construction d'une mémoire culturelle durable, affirmant l'immortalité symbolique comme un acte de résistance face à la violence et à l'oubli.

Références bibliographiques

ABORAMPAH Osei-Mensah, 1999, "Women's Roles in the Mourning Rituals of the Akan of Ghana", *Ethnology,* Vol 38, Nº 3, p.257-271.

AJAH Richard Oko, 2016, "Historicising Trauma and Traumatizing History in Francophone African War Narrative : Post memory and Testimony of Scholastique Mukasonga and Ahmadou Kourouma" *Review of Art and Social Sciences*, Vol. V, Nº 5, p.29-37.

AJAH Richard Oko, 2019, "Multimodal discourse of *Chroniques de Lomé* : A collective memory and rememory of Togolese nationhood", *OYE : Journal of Language, Literature and Popular Culture,* Vol 1, Nº 1, p.51–64.

ASSMAN Jan A, 2008, "Communicative and Cultural Memory", *Cultural Memory Studies: An International and Interdisciplinary Handbook*. Heidelberg University, Berlin/New York, p.109-118.

BATALHA Maria Cristina, 2012, « Mémoire individuelle et mémoire collective dans la fiction de Maïssa Bey », *Études romanes de Brno*, Vol.33, Nº 1, p.167-176.

CALICIS Florence, 2006, « La transmission transgénérationnelle des traumatismes et de la souffrance non dite », *Thérapie familiale*, Vol *27*, Nº 3, p.229-242.

CARUTH Cathy, 1996, *Unclaimed experience: Trauma, narrative, and history*. Baltimore, MD : Johns Hopkins University Press, 154 p.

DE MEY Joke, 2011, *The Intersection of History, Literature and Trauma in Chimamanda Ngozi Adichie's Half of a Yellow Sun*, Mémoire de Maitrise, Universiteit Gent, Belgium, 60 p.

EDY Jill A, 1999, "Journalistic uses of collective memory", *Journal of communication,* Vol 49, Nº 2, p.71-85.

ELLISON Marc et KASSAÏ Didier, 2017, *Maison sans fenêtres*, Paris, La Boite à Bulles, 124 p.

EYERMAN Ron, 2013, "Social Theory and Trauma", *Acta Sociologica*, Vol 56, Nº 1, p.41-53.

HIRSCH Marianne, 2001, "Serving Images : Holocaust Photographs and the Work of Postmemory" *The Yale Journal of Criticism*, Vol 1, Nº 4, p. 5-37.

IBIAM Harmony Ezinne, 2019, *Le traumatisme dans Les petit-fils nègres de Vercingétorix d'Alain Mabanckou et dans Johnny chien méchant d'Emmanuel Dongala*, Mémoire de Maitrise, UNIVERSITY OF UYO, 129 p.

IBIAM Harmony Ezinnne et AJAH Richard Oko, 2022, « Styles ou stratégies narratives du traumatisme dans *Les petits- fils nègres de Vercingétorix* d'Alain Mabanckou et *Johnny chien méchant* d'Emmanuel Dongala » *Journal of French and Francophone Studies,* Nº1, p.53–71.

KASSAÏ Didier, 2015, Tempête *sur Bangui* 1, Paris, La Boite à Bulles, 148 p.

KASSAÏ Didier, 2018, *Tempête sur Bangui* 2, Paris, La Boite à Bulles, 167 p.

KÖVECSES Zoltan, 2010, *Metaphor: A practical introduction*, 2nd ed., Oxford, UK: Oxford University Press, 375 p.

LAKOFF George & JOHNSON Mark,1980, *Metaphors we live by*, Chicago, IL: University of Chicago Press, 242 p.

LIFTON Robert Jay, 1996, *The broken connection: On death and the continuity of life*, American Psychiatric Pub, 495 p.

LIFTON Robert Jay & OSLON Eric Todd, 1974, "Symbolic Immortality", *Living and Dying*, Wild Wood House, London, p. 32-39

MCCLOUD Scott, 1993, *Understanding Comics : The Invisible Art*, New York, Harper's Collins, 233 p.

MUKASONGA Scholastique, 2008, *La femme aux pieds nus*, Paris, Gallimard, 171 p.

OLSSON Karin, 2018, « Littérature française ou francophone et mémoire collective : le paradoxe de La Maquisarde de Nora Hamdi et La Femme sans sépulture d'Assia Djebar » *Nordic Journal of Francophone Studies/Revue nordique des études francophones*, Vol 1, Nº1, p.77-85.

OKORO Harmony Ezinne & AJAH Richard Oko, 2026, "Chronotopes de quelques récits graphiques de guerre centrafricains et rwandais", *ZAJOLA : Journal of the Faculty of Arts,* Vol 14, Nº 1, p. 229–244.

REXAND-GALAIS Frank, 2016, "Transmission intergénérationnelle du traumatisme et maladie somatique chez le sujet âgé ». In *Personnes âgées et transmissions (26ièmes Rencontres gérontologiques de l'Amdor)*.

STASSEN Jean-Philippe, 2000, *Déogratias*, Belgique, Dupuis-Proost/Fleurus, coll. « Aire libre, 80 p.

TALMASSE Gaspard, 2021, *Le grand voyage d'Alice*, Paris, La Boite à Bulles, 138 p.